
L'habit coupé.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.118

Auteur(s) : Job

Michelet

Type de document : image imprimée

Éditeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1886 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 1 ; n° 12

Description : Gravure en couleurs imprimée en chromotypographie traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 380 mm ; largeur : 269 mm

Notes : Histoire de M. Chauvinard dont l'habit a été mal coupé par son tailleur signature dans la gravure en bas : "Michelet sc. - Job" Job (Jacques-Marie Gaston Onfroy de Bréville, dit) : Né en 1858 à Bar-le-Duc. Mort en 1931 à Paris. Peintre, illustrateur et caricaturiste. IFF. P. 379.

Aucune mention de la gravure, parue dans "L'Imagerie artistique" chez Quantin

Mots-clés : Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 1. — N° 12.

L'HABIT COUPÉ

A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
7, rue Saint-Benoit, Paris.

« Ma chère amie, annonce M. Chauvinard à sa femme, je suis invité à la soirée de l'ami Moutonnet. Le tailleur a-t-il envoyé mon habit? — Le voici », répond M^{me} Chauvinard.

Après avoir passé son habit, M. Chauvinard constate avec mécontentement que le tailleur a mal pris les mesures. Tout est trop long. Que faire? la soirée a lieu dans quelques heures.

« Bah! dit M. Chauvinard, il suffit de macourir les manches et le pantalon; voici des ciseaux, madame Chauvinard, veuillez arranger cela. — Fit monsieur, je ne suis pas tailleur. »



M. Chauvinard, surpris, pense que sa belle-mère lui rendra ce petit service; il se rend auprès d'elle, mais elle lui répond que ce n'est pas son affaire et qu'il s'adresse à sa femme.

Très mécontent, M. Chauvinard entre à la cuisine et donne à la grosse Marie l'ordre de lui couper son habit et son pantalon. La cuisinière répond que son dîner est plus pressé que tout.

Furieux cette fois, M. Chauvinard va s'habiller pour sortir et jette ses habits dans l'antichambre, en faisant un vacarme épouvantable que les trois femmes entendent.



Aussi, madame, prise de remords, ramasse l'habit, le coupe comme il le faut, fait de même pour le pantalon, et remet le tout dans la chambre de son mari.

La belle-mère, qui, malgré tout, s'entendait fort bien avec son gendre, est contrariée de lui avoir fait de la peine, et fait aux deux vêtements ce que M. Chauvinard lui avait demandé.

Enfin, la cuisinière, craignant d'être chassée de sa place pour sa réponse, laisse là ses fourneaux et coupe avec soin le pantalon et l'habit de son maître.



Dès que M. Chauvinard rentre, sa femme accourt, et, lui apportant ses vêtements, lui apprend avec un sourire qu'elle a fait ce qu'il désirait.

M. Chauvinard passe le pantalon. Qu'est-ce que cela signifie! Il lui vient presque aux genoux! Il met l'habit; les manches vont aux coudes.

« Je n'avais cependant coupé que très peu, dirent ensemble les trois femmes. » M. Chauvinard reconnut alors que tout était de sa faute.

